

Le Palais

(The Palace)

Quand j'étais Roi et Maçon, un maître éprouvé et qualifié,
Je préparai mon terrain pour un Palais tel qu'un Roi devrait construire.
Je traçai et creusai mes fondations, et voici que sous la glaise, enfouies,
Je trouvai les ruines d'un Palais tel qu'un Roi avait construit.

Sa forme était sans valeur, son plan manquait d'esprit,
Ça et là couraient les fondations ruinées ;
De la maçonnerie brute et mal faite, mais gravé dans chaque pierre :
« Après moi viendra un bâtisseur. Dites-lui que moi aussi j'ai compris. »

Vite dans mes tranchées, où mes fondations bien conçues grandissaient,
Je roulai ses pierres taillées et ses clefs de voûte, et les taillai à nouveau.
Ses marbres je fis moudre en chaux que je brûlai, éteignis et étalai.
Ainsi je pris ou laissai, à mon gré, l'héritage des humbles morts.

Pourtant je ne ressentis ni mépris, ni gloire ; pourtant, en les détruisant,
Je pus lire dans les fondations rasées le cœur du cœur de ce Maçon
Comme s'il s'était levé pour plaider sa cause ; ainsi je compris
La forme du rêve qu'il avait suivi et du projet qu'il avait conçu.

Quand j'étais Roi et Maçon au plein midi de ma gloire,
Il vint une Parole des Ténèbres. Ils chuchotèrent et me prirent de côté.
Ils me dirent : « *La fin est interdite* ». Ils me dirent : « *Ton rôle est rempli.*
Ton palais restera comme celui de l'autre, pour servir un Roi bâtisseur ».

Je rappelai mes hommes de mes tranchées, carrières et échafaudages ;
Tout ce que j'avais bâti, j'abandonnai à la foi des années sans foi.
Sauf, je taillai dans les poutres, je gravai dans la pierre :
« Après moi viendra un bâtisseur. Dites-lui que moi aussi j'ai compris. »

Rudyard Kipling, 1901
Traduction Michaël Segall